



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

DIRECTION DIOCESAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

COLLEGE CATHOLIQUE PERE AUPIAIS

04 962 COTONOU ☎ : 95315745

Site : www.cc-pereauiais.org

ANNEE SCOLAIRE : 2024 - 2025

CLASSE : 1^{ère} ABCD

COMPOSITION DU DEUXIÈME TRIMESTRE : Février 2025

EPREUVE : FRANÇAIS

DUREE : 04 H

- N.B : - Je vérifie que je n'ai rien laissé dans le casier.
- Je vérifie que je n'ai rien laissé sur la table qui ne doit me servir pour ma composition.
- Je ne sors pas de la classe pendant que je compose.
- Je ne sors pas de la classe avant la fin du temps imparti à l'épreuve que je traite.
- Je dis « NON » à la tricherie.

Situation d'évaluation :

Avec l'évolution du temps, l'instruction est apparue en Afrique comme un soutien aux femmes en quête du bien-être et d'émancipation. Malgré cela, de nouveaux défis ne cessent de se dresser sur leurs chemins. Voici un corpus de textes qui abordent la préoccupation. Tu es invité (e) à le lire et à répondre aux questions posées.

Corpus des textes

Texte N°1 : Tiré du magazine *Amour et vie*, volume 2, numéro 3

Texte N°2 : Apollinaire Agbazahou, *Mémoire des injures*, Laha Éditions, Cotonou, 2022, p136-137

Texte N°3 : Mariama Bâ, *Une si longue lettre*, NEA, 1976, pp51-52

Texte N°1

Au Benin, il est de tradition de rappeler à l'individu que la richesse en enfant est préférable à la richesse en argent. Le mariage est pensé en termes de rentabilité dont le produit est l'enfant et où son absence est un souci pour les parents. En effet, avoir des enfants dans une société qui n'offre pas de protection sociale est vu comme un moyen de préparer sa vieillesse. Dans notre culture, procréer est également un devoir de continuité de l'œuvre de l'ancêtre. Cette attitude pro nataliste se traduit bel et bien dans la réalité du Benin moderne qui se situe (avec 6,3 enfants par femme), dans le groupe des pays d'Afrique au sud du Sahara ayant un taux de fécondité élevé, c'est-à-dire ayant la facilité de faire des enfants.

Ainsi une femme sans enfant est considérée par la famille et l'entourage comme un élément encombrant et inutile. Sous la pression sociale la femme elle-même et son mari finissent par le croire. C'est particulièrement le cas pour la femme, qui dans nos sociétés, joue deux grands rôles dans la constitution de la famille. Le premier étant celui

d'épouse, le second celui de mère. Une femme doit donc prouver sa capacité à faire un enfant.

C'est d'abord la femme qui vient se plaindre de ne pas pouvoir concevoir. Tout se passe comme si elle avait honte de dire qu'elle n'a pas d'enfant. De son côté, l'homme accepte mal le problème et ne collabore pas facilement. S'il est mis en cause, il confond à tort son infertilité et sa puissance sexuelle, il est encore plus affecté par son état, que la femme ne l'est. En somme, on peut dire que le couple (homme/femme) sans enfant se sent bouleverser et souffre de cette situation. Comme partout ailleurs dans le monde, au Benin, le problème de l'infertilité se pose au niveau de plusieurs couples. Selon des spécialistes, la difficulté à avoir un enfant amènerait très souvent l'instabilité au sein du couple. Cette instabilité des unions conjugales se constate par les divorces et la pratique de la polygamie. Elle est d'autant plus importante qu'elle est favorisée au pays par des lois assez tolérant concernant des liens du mariage.

En conclusion, un mariage sans enfant met la vie de la famille en difficulté. Ainsi, il est rassurant de savoir que lorsque les membres du couple ont de la difficulté à provoquer une grossesse, il leur est possible de trouver des solutions auprès des spécialistes en la matière. Les sages-femmes, les médecins et les gynécologues peuvent dans plusieurs cas conseiller et soigner le couple, et ainsi les aider à maintenir l'harmonie au sein de leur famille.

Amour et vie, Volume 2, Numéros 3.

Texte N°2 :

Le faquin ayant perdu la bataille sur ce champ, refusa d'abdiquer et poursuivit la guerre en s'attaquant cette fois-ci à mon intimité. Il réussit à me dénuder jusqu'à mi-cuisse en dépit de mon pagne solidement noué à la paysanne et descendant jusqu'aux chevilles. Constatant que le malappris allait avoir raison de moi, je convoquai tout ce qui restait d'énergie en moi, et réussis à lui appliquer deux baffes bien sonores et très retentissantes en les distribuant sur chacune de ses joues bien hideuses. Il n'eut d'autres solutions que de me mordre au cou, réussissant du coup à renverser le siège qui me soutenait. Je me retrouvai à terre. Exposée. C'est alors que je constatai deux bras salvateurs en train de s'efforcer pour dégager mon antagoniste sur le point de chanter victoire et bien déterminé à atteindre son objectif. Résistance de femme ! Combativité féminine ! Pure blague face à la machine enflammée qui embrase les hommes dans certaines circonstances. J'étais quasi livrée, quand j'entendis une voix qui m'est coutumière hurler « Directeur ! Honte à toi ! Une autorité ne se comporte pas de la sorte ». Mon adversaire lâcha prise. Ce qui facilita la corvée au

«gros bras», non seulement de projeter mon agresseur à terre dos au sol, mais aussi de lui asséner des coups bien mérités de savate dans les couilles. Il aboya comme un chien rudement traité en envoyant ses deux mains en mission entre ses cuisses pour sauver les meubles.

C'est alors que j'enregistrai la présence bien visible de mes incontournables sentinelles. Kabli était la main secourable et les pieds donneurs de coup de grâce au pseudo Directeur. Kohounko était la voix dissuasive et libératrice. J'eus honte.

Apollinaire Agbazahou, Mémoire des injures, Laha Éditions, Cotonou, Bénin, 2022, pp 136-137

Texte N°3 :

Pourquoi es-tu incrédule ? Pourquoi n'oses-tu pas rompre ? Une femme est comme un ballon ; qui lance ce ballon ne peut prévoir ses rebondissements. Il ne contrôle pas le lieu où il roule, moins encore celui qui s'en empare. Souvent s'en saisit une main que l'on ne soupçonnait pas...

Au lieu de suivre le raisonnement de ma voisine, une griote qui rêve à de solides pourboires d'entremetteuse, je me mirais. L'éloquence du miroir s'adressait à mes yeux. La minceur avait disparu ainsi que l'aisance et la rapidité de mes mouvements. Mon ventre saillait sous le pagne qui dissimulait des mollets développés par l'impressionnant kilométrage des marches qu'ils avaient effectuées, depuis le temps que j'existaïs. L'allaitement avait ôté à mes seins leur rondeur et leur fermeté. La jeunesse désertait mon corps, aucune illusion possible !

Alors que la femme puise, dans le cours des ans, la force de s'attacher, malgré le vieillissement de son compagnon, l'homme, lui, rétrécit de plus en plus son champ de tendresse. Son œil égoïste regarde par-dessus l'épaule de sa conjointe. Il compare ce qu'il eut à ce qu'il n'a plus, ce qu'il a à ce qu'il pourrait avoir.

J'avais entendu trop de détresses, pour ne pas comprendre la mienne. Ton cas Aïssatou, le cas de bien d'autres femmes, méprisées, reléguées ou échangées, dont on s'est séparé comme d'un boubou usé ou démodé.

Pour vaincre la détresse quand elle vous assiège, il faut de la volonté. Quand on pense que chaque seconde écoulée abrège la vie, on doit profiter intensément de cette seconde, c'est la somme de toutes les secondes perdues ou cueillies qui fait les vies ratées ou réussies. Se muscler pour endiguer les désespoirs et les réduire à leurs justes proportions ! Quand on se laisse mollement pénétrer par l'amertume, la

dépression nerveuse guette. Petit à petit, elle prend possession de votre être.

Mariama Bâ, Une si longue lettre, NEA, 1976, pp51-52

CONSIGNES

I- Compétence de lecture (4pts)

Les textes du corpus abordent la problématique de la femme. Discutez ce qui fait la spécificité de chaque texte sur ce thème puis justifiez-le à partir d'un court extrait tiré de chaque texte .

II- Travaux d'écriture (16 pts)

NB : Tu traiteras, au choix, l'un des deux sujets proposés.

Sujet N°1 : Contraction de texte (Texte 1)

1- Donne la valeur logique de « En effet » au milieu du paragraphe 1 du texte puis propose un autre articulateur de sens équivalent. (2pts)

2- Fais la structure du texte et donne un titre à chaque partie. (2 pts)

3- Résumé : (5pts)

Ce texte comporte environ 438 mots. Résume-le au quart de son volume soit 110 mots. Une marge de 10% en plus ou en moins est admise. Tu indiqueras à la fin de ton résumé le nombre exact de mots utilisés.

4- Discussion : (7pts)

Selon l'auteur, l'infertilité induit généralement :« Les divorces et la pratique de la polygamie.»

Dis ce que tu penses de ce mode de gestion des crises liées à la stérilité au sein des couples africains.

Sujet N°2 : Dissertation (Texte 3)

« Pour vaincre la détresse quand elle vous assiège, il faut de la volonté. Quand on pense que chaque seconde écoulée abrège la vie, on doit profiter intensément de cette seconde, c'est la somme de toutes les secondes perdues ou cueillies qui fait les vies ratées ou réussies.»

Explique et illustre ce propos.

Consigne :

1. Dégage le problème que le sujet pose (2 pts)
2. Élabore le plan du corps du devoir (4 pts)
3. Rédige entièrement ton devoir (10pts)